

La COMPAGNIE DIVART avec la participation
de Gilles BONAMY présente

LUCRECE BORGIA

De
VICTOR HUGO



Mise en scène
MANUEL OLINGER

Assisté par
Camille DEBERRE

Avec Julie Delaurenti - Eric Boucher - Paul Spera - Thierry Mortamais
Stéphane Peyran - Stéphane Otéro et Remy Martin / Création Lumière -
Théo Guirmand / Musique - Pierre Nesta / Décor et Costumes - JJPMO



INDEX

L'Histoire	4
La Note d'Intentions	5
Lucrèce Borgia : Un Mythe !	6
Du Sublime à l'Universel : Le drame Hugolien	7
La Mise en Scène	8
- Adaptation	8
- Le Jeu et les Personnages	8
(Le rythme, les archétypes, le grotesque, le jeu de corps)	
- Les Combats	9
- La Musique	9
Les Costumes	10
La Scénographie	12
La compagnie Div'Art	14
Le metteur en scène	15
La Distribution	16
Contact	23

LUCRÈCE BORGIA

De VICTOR HUGO

L'HISTOIRE

Italie, XVIème siècle. Lucrece Borgia, épouse du Duc d'Este, a sur la conscience de nombreux crimes. Mais ce n'est pas cela qui la torture... Elle doit en effet protéger son fils illégitime Gennaro, né d'une relation incestueuse avec son frère Jean Borgia.

Lucrece Borgia et Gennaro se rencontrent au carnaval de Venise. Elle exerce le pouvoir, il vit dans la rue. Elle est sa mère, il ne le sait pas. Pourtant une sorte de passion naît dans le coeur du jeune homme.

Un jour, épris de rage, Gennaro arrache le B de Borgia au fronton du palais ducal de Ferrare. Ne connaissant pas l'identité du

coupable, Lucrece fait promettre à son mari qu'il ne laissera pas la vie sauve au responsable de cet outrage. Elle ne sait pas qu'elle signe là l'arrêt de mort de son propre fils...

Par une subtile ruse, le Duc d'Este, jaloux de Gennaro qu'il pense être l'amant de Lucrece, lui fait promettre de ne donner aucune grâce à cet usurpateur qui a sali son nom. Elle parvient pourtant à le sauver.

Croyant Gennaro parti loin de la ville, elle se venge auprès de ses amis en les conviant à un repas au cours duquel elle les empoisonne.

Mais Gennaro est là et il veut se venger. Il tue Lucrece avant de lui-même succomber au poison.

LA NOTE D'INTENTIONS

« Nous vivons dans une époque où les gens accomplissent tant d'actions horribles qu'on ne parle plus de celles-là... »

Victor Hugo dès ses premiers mots fait naître des images contemporaines dans l'esprit des spectateurs. D'ailleurs, l'Italie représentée dans la pièce est assez stéréotypée et fantaisiste. La date indiquée est vague : « 15.. ». Ce n'est pas l'exactitude historique qui est en jeu mais bien l'atemporalité des conflits humains.

Quel écho formidable aux problématiques actuelles des femmes dans nos sociétés contemporaines que cette pièce : « Lucrece Borgia ». Le personnage éponyme et central est une femme de pouvoir dans un monde d'homme. Elle lutte contre les atavismes de sa condition sociale et familiale pour revendiquer sa complexité. Elle est femme sexuée, mère, amante... et femme de pouvoir. Pourtant, elle reste l'instrument des enjeux politiques des hommes qui l'environnent et désire s'en libérer. Ce personnage de Lucrece Borgia, érigé en mythe, n'est-il pas aussi le fer de lance de l'émancipation féminine ?

Les thèmes existentiels abordés dans « Lucrece Borgia » en font sans doute la pièce de Victor Hugo la moins datée. En opposant deux groupes générationnels, les adultes et les adolescents, qui sont aussi les parents et les enfants, Victor Hugo s'adresse à tous. C'est pour cela que l'on se sent si proche de ces personnages et que cette histoire nous touche. Ici, il est question de maternité, de jeunesse, de jalousie, de loyauté, de moralité, d'abandon et d'atavisme, autant de réflexions qui construisent notre quête d'identité.

« Lucrece Borgia » parle de nous et de notre rapport à l'autre. Quel jugement portons-nous sur ce monstre Lucrece qui, malgré sa famille incestueuse et son passé sanglant, éprouve un amour maternel si pur? Ne sommes-nous pas, parfois, comme Maffio, victime de sa jeune insouciance, Don Alfonse d'Este, mortellement jaloux, ou Gennaro idéalisant sa mère inconnue ?

Cette pièce s'inscrit dans l'œuvre humaniste de Victor Hugo, « Lucrece Borgia » est, tout comme la ville de Venise, un trait d'union entre l'Homme moderne et celui de la renaissance, un miroir de notre société obtenu par l'association du sublime et du grotesque inhérent au drame hugolien.

C'est ce dernier qui guidera la mise en scène dans toutes ses dimensions. Le jeu, la scénographie, les costumes, la musique et les lumières devront répondre aux exigences du sublime pour restituer l'infinité de l'œuvre:

« Est sublime, ce en comparaison de quoi tout le reste est petit. ». Kant

LUCRECE BORGIA : UN MYTHE !

« Prenez la difformité morale la plus hideuse, la plus repoussante, la plus complète ; placez-la là où elle ressort le mieux, dans le cœur d'une femme, avec toutes les conditions de beauté physique et de grandeur royale, qui donne de la saillie au crime ; et maintenant mêlez à toute cette difformité morale un sentiment pur, le plus pur que la femme puisse éprouver, le sentiment maternel ; dans votre monstre, mettez une mère ; et le monstre intéressera, et le monstre fera pleurer, et cette créature qui faisait peur fera pitié, et cette âme difforme deviendra presque belle à vos yeux. »

*(dans la Préface de *Lucrece Borgia*, Victor Hugo, Garnier-Flammarion, Paris, 1979)*

Dans la famille Borgia, Lucrece est celle qui traîne de façon injuste la réputation la plus sulfureuse. Empoisonneuse, incestueuse, lubrique et satanique, que n'a-t-on pas écrit sur la fille du pape Alexandre VI et de sa maîtresse Vanozza de Cattanei !

En réalité, Lucrece Borgia fut sans doute la première victime de sa famille plutôt que l'entremetteuse avide et sanglante que l'on imagine.

La famille Borgia a été mystifiée au point de devenir le symbole de la dépravation, de l'immoralité et de la débauche. Outre les crimes politiques, on accuse les membres de la famille Borgia de s'être livrés à l'inceste, aux meurtres fratricides et à une lutte sanguinaire pour le pouvoir.

D'une grande beauté, Lucrece Borgia est très tôt utilisée par son père et son frère à des fins politiques. Ses multiples mariages et les destinées tragiques de ses époux successifs contribueront à forger son mythe.

L'ambiguïté du personnage de Lucrece Borgia est le reflet de l'époque toute aussi ambiguë, complexe et paradoxale de la Renaissance. De par son nom et de par son rang, Lucrece s'inscrit dans une société où le raffinement n'exclut pas la cruauté, où vie privée et vie publique ne font qu'une, où les domaines du politique et de l'affectif ne cessent de se confondre... Son mariage avec Don Alfonse d'Este et son installation à la cour de Ferrare marquent le commencement d'une nouvelle vie, loin de la manipulation paternelle et des complots de la cité romaine, pourtant son passé finira par la rattraper...

Certains biographes actuels la présentent comme la victime d'une époque cruelle pour les femmes. La réputation de Lucrece Borgia a souffert des agissements de ses proches, mais les historiens s'accordent aujourd'hui à la considérer comme innocente des multiples crimes et méfaits qui lui ont été imputés.

DU SUBLIME A L'UNIVERSEL: LE DRAME HUGOLIEN

Victor Hugo a trente ans lorsqu'il écrit *Lucrèce Borgia*. Quelques années auparavant, il avait jeté les bases d'un genre nouveau, le drame romantique, dans la célèbre préface de *Cromwell*. Il remet en cause les règles bien établies du théâtre classique, et introduit les thèmes romantiques sur la scène : multiplication des personnages, des lieux, mélange des registres - le vulgaire et le recherché, le sublime et le grotesque. *Lucrèce Borgia* est écrite pendant cette première période romantique de Victor Hugo.

« Cette beauté universelle que l'antiquité répandait solennellement sur tout n'était pas sans monotonie ; la même impression, toujours répétée, peut fatiguer à la longue. Le sublime sur le sublime produit malaisément un contraste, et l'on a besoin de se reposer de tout, même du beau. Il semble, au contraire, que le grotesque soit un temps d'arrêt, un terme de comparaison, un point de départ d'où l'on s'élève vers le beau avec une perception plus fraîche et plus excitée. [...] La poésie de notre temps est le drame ; le caractère du drame est le réel ; le réel résulte de la combinaison toute naturelle de deux types, le sublime et le grotesque, qui se croisent dans le drame, comme ils se croisent dans la vie et dans la création. Car la poésie vraie, la poésie complète, est dans l'harmonie des contraires. »
(Préface de *Cromwell*)

Le sublime ne doit donc **pas être cherché dans les choses de la nature mais seulement dans nos idées**, il est en nous. Il est dans la **faculté de l'esprit**. Notre esprit contient une faculté qui dépasse la capacité à mesurer et qui peut appréhender l'idée d'un infini et donc de l'universalité.

LA MISE EN SCÈNE

L'ADAPTATION

La pièce de Victor Hugo comporte douze personnages principaux. Dont un groupe de cinq jeunes gens autour de Gennaro, que nous réduirons à trois. L'un d'eux, Jeppo sera un personnage derrière lequel se cache la princesse Négroni, espionne complice et amante de Lucrece Borgia. Elle dévoilera sa véritable identité dans le dernier acte. Cela accentuera l'impression de félonie ambiante. Les répliques des compagnons supprimés de Gennaro seront redistribuées principalement au personnage d'Oloferno. Ce dernier et Rustighello, seront interprétés par le même comédien. Ce personnage est un espion masqué, légèrement inspiré par la commedia, ainsi le travestissement de la princesse Négroni sera le seul clairement perçu par le public et conservera toute sa signification. La première scène réunit Gennaro et ses compagnons. Ce groupe de jeunes hommes apparaît régulièrement. Bien que certains aient une fonction particulière, c'est une présence collective que nous renforcerons dans cette scène par la fragmentation des informations historiques et d'une redistribution des répliques à chacun des comparses, afin d'accentuer l'impression de groupe fort et soudé d'une part, de créer un espace rythmé et fantaisiste d'autre part.

LE JEU ET LES PERSONNAGES

LE RYTHME

« Ce qui frappe chez Victor Hugo, c'est l'absence de la pensée. Ce n'est pas un penseur, c'est un être de la nature : il a la sève des arbres dans les veines. » Nietzsche

Cette définition pourrait tout à fait convenir à celle des personnages hugoliens, qui sont dans l'action et la verve, poussés par les besoins de la nature. Les personnages de Lucrece Borgia ne sont pas dans l'introspection romantique mais dans la circonspection du monde et des personnages qui l'habitent. Ils se dissimulent pour observer puis bondissent ! Le jeu romantique chez Hugo est exalté, rythmé et pourrait être comparé en musique à des coups de cymbales, de tambours ou de trompettes !

Par ailleurs, « Lucrece Borgia », bien qu'écrite en prose conserve le rythme effréné des vers hugoliens. Nous veillerons à ce que les comédiens soient investis à chaque moment de ce souffle.

LES ARCHETYPES/ LA TRAGEDIE

On pourrait répartir les personnages de la pièce en trois groupes:

Les adultes qui représentent l'ordre établis, le pouvoir et l'expérience.

Les adolescents qui représentent la jeunesse, la provocation, l'insouciance voire la naïveté. **Les comiques** qui sont aussi les conspirateurs.

Le thème de la faute héréditaire rapproche Lucrece Borgia de la tragédie antique et de ses personnages archétypaux. Les Borgias pourraient être comparés à des « Atrides du Moyen-Âge ». Gennaro lui-même en saisit l'implacable monstruosité : « Dans les familles comme les nôtre, où le crime est héréditaire et se transmet de père en fils comme le nom, il arrive toujours que cette fatalité se clôt par un meurtre de famille, dernier crime qui lave tous les autres. »

Respectant cette volonté de l'auteur d'élever ses personnages au rang de mythe et d'archétype, nous rechercherons dans le travail de l'acteur les éléments constitutifs de ces concepts.

LE GROTESQUE

Victor Hugo voit le grotesque comme un moment de respiration légère à travers le drame ou la tragédie pour mettre en lumière le sublime des événements. Nous prendrons donc soin d'assumer tous les aspects comiques de l'œuvre en utilisant les outils de la simple comédie mais aussi celui de la Commedia dell'arte notamment en ce qui concerne la rencontre d'Astolfo et Rustighello.

Nous prendrons le parti d'adresser tous les apartés au public pour le mettre dans la connivence et renforcer le grotesque de la situation.

LES COMBATS

Les personnages vont parfois régler leur conflit par la force, des combats à mains nues et au couteau seront donc chorégraphiés dans un souci de modernité.

LA MUSIQUE

La création musicale ancrera notre mise en scène dans une modernité par ces couleurs électro-pop tout en s'inspirant des compositions de l'école vénitienne du XVIème siècle. Cette musique originale soutiendra souvent les scènes comme dans un vrai mélodrame du 19^{ème} siècle avec des accents de suspens et de polard noir. Elle sera aussi l'accompagnement festif du carnaval et de la soirée orgiaque chez la Princesse Négroni. Par ailleurs, les jeunes gens ouvriront la pièce par un chant plein de vitalité auquel répondra le chant mortuaire de la dernière scène.

Enfin quelques sons d'ambiance d'extérieur ou d'intérieur seront diffusés selon les scènes.

LES COSTUMES

De même les costumes seront une sorte de trait d'union entre la renaissance et notre époque moderne.

Le groupe de jeunes gens incarnant la modernité et l'avenir, leurs vêtements auront une dimension plus contemporaine. Alors que Lucrece Borgia et Don Alfonse d'Este représentant de l'ordre établi et coercitif, font partie d'un groupe de pouvoir passé : la noblesse. Les costumes symboliseront leur statut et auront une connotation renaissance.

L'intrigue de « Lucrece Borgia » tient, autant au sens propre qu'au figuré, par la dissimulation des identités et des visages. On assiste à un jeu de masques. Il est donc primordial que le choix de ces derniers soit pertinent quant à leur symbolique. On peut en distinguer quatre types dans notre mise en scène : celui de l'apparat (masque bal de Venise) de la dissimulation (masque de don Alfonse), du genre (masque commedia de Rusthigello) et de la déshumanisation (masque sur les mannequins).

DONA LUCREZIA

Bal vénitien



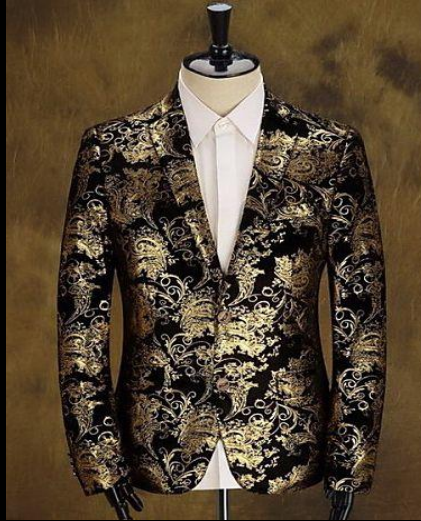
A Ferrare



Scène finale



DON ALPHONSE D'ESTE



GENNARO et SES AMIS (Maffio Jeppo, Oloferno)

A l'arrivée de Ferrare

Au bal vénitien et soirée Négroni



GUBETTA

RUSTIGHELLO et GUBETTA (en tenue de sbire)



LA SCENOGRAPHIE

On peut considérer que cette pièce est construite sur une dramaturgie de la dissimulation. Notre scénographie devra donc intégrer deux exigences :

Être à la dimension du sublime, c'est-à-dire aussi belle que symbolique, et créer des espaces de dissimulation.

Nous respecterons la multiplicité des décors dépeints dans les didascalies de l'auteur, qui en est l'essence et la raison du succès des drames romantiques au 19^{ème} siècle. En revanche, nous veillerons à user d'ingéniosité pour que les changements de lieux soient intégrés à la mise en scène pour en limiter la lourdeur. Le spectateur ne doit ressentir aucune rupture dans le drame.

Par ailleurs, dans chaque tableau, un élément moderne permettra aux spectateurs de se projeter dans une temporalité qui est la sienne (Une balise électrique dans le port, un bateau à moteur, etc...)

La décoration rappellera les rues et canaux de Venise, ville historique à la fois moyenâgeuse et contemporaine puisqu'elle a peu ou prou évolué.



Tableau 1
VENISE



Tableau 2
LUCRECE ET
GUBETTA



Tableau 3
LA PLACE DE
FERRARE

Tableau 4
LE PALAIS DUCAL



Tableau 6
LE PALAIS
NEGRONI



DIV'ART

DIV'ART, créée en 1998, développe des projets artistiques visant à interroger l'existence et créer des passerelles entre les mondes. Des grands auteurs aux écritures contemporaines, du spectacle vivant, à l'audiovisuel en passant par les arts plastiques, Div'art se situe ainsi à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle.

La compagnie dirigée par Julie Delaurenti et Manuel Olinger est basée au Cercle Cyrano à Carrouges (61) en Normandie où ils sont en résidence à l'année.

DIV 'ART a été subventionnée pour l'aide à la production par la DMDTS, la Fondation Beaumarchais, la Région Rhône Alpes, puis l'ADAMI en 2007.

En tant que compagnie de théâtre, DIV'ART a réalisé depuis 2003:

2002 « La surprise de l'amour » de Marivaux, mis en scène par Khadija el Mahdi.

2003 « La grande Faim dans les arbres », de Jean-Pierre Cannet, mis en scène par Bruno Bernardin. Création à l'espace Gérard Philippe à Sartrouville (Paris) en octobre. Production Subventionnée par le Ministère de la Culture et la Fondation Beaumarchais. (Festival d'Avignon 2004 et Charenton).

2004 « Les contes des mille et une nuits », traduction R. Khawam. Mis en scène par Morad Ammar. Création au Palais idéal du facteur Cheval durant l'été. Production subventionnée par le Conseil Régional Rhône-Alpes, la Poste, le Conseil Général de la Drôme, la ville d'Hauterives (26).

2005 - 2007 « Mingus, Cuernavaca », de Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani. Mis en scène par Jean-Pierre Olinger. Spectacle musical en co-production avec Fréquence jazz(Lyon), Espace 44 (Lyon). Théâtre Astrée à Villeurbanne, Citadelle à Bourg en Bresse (01). **2005 - 2007 « Autour de pièces de guerre »** d'Edward Bond mis en scène par Morad Ammar. Co-Production subventionnée par l'ADAMI. Théâtre des deux Rives à Charenton (92) en janvier. Guadeloupe en avril 2006 (Festival de la Caraïbe, scène nationale de Basse Terre), Avignon 2005.

2006 - 2008 « Monsieur le vent et madame la pluie » Conte de Paul de Musset adapté par Marie du Roy, mis en scène par Bruno Bernardin. Spectacle jeune public en co-production avec les éditions « Lire c'est partir » Tournée, Théâtre des Abbesses à Paris (XVème). **2009 « L'annonce faite à marie » de Paul Claudel** mis en scène par Manuel Olinger, en résidence et présentée à la chapelle de La Buissière à Rillieux-la-pape (69) et « **Blue-s-cat » de Koffi Kwahulé** mis en scène par Jean-pierre Olinger, lecture donnée à la salle G. Philippe à Villeurbanne (69) en mars puis jouée au théâtre Acte 2 (69). **2008-2009-2010 « Ruy Blas » de Victor Hugo** mis en scène par Manuel Olinger, en tournée estivale, deux saisons consécutives dans toute la région Aquitaine.

2014 – « Dog Cat Story » de et mis en scène par Julie Delaurenti, comédie musicale en anglais en co-production avec Team Créatif et The Big Funk Company. Joué à l'Alhambra (Paris)

2016 – 2017 – « Un Tramway Nommé Désir » de Tennessee Williams mis en scène par Manuel Olinger en co-production avec The Big Funk Company et en collaboration avec Gilles Bonamy. Diffusé par Atelier Théâtre Actuel. (Avignon 2016/2017 et Tournée en France)

MANUEL OLINGER (Le Metteur en scène)



Formé tout d'abord au théâtre classique par le comédien **Pierre Bianco** puis à l'école Myriade à Lyon, dirigée par **Georges Montillier, ex-pensionnaire de la Comédie Française**, Manuel Olinger continue sa formation en **Classe Libre du court Florent**.

Il est rapidement engagé pour interpréter des premiers rôles classiques tels que **Clitandre et Don Rodrigue**, dans des mises en scène de **Jacques Lorcey, ex pensionnaire de la Comédie Française et lauréat de l'Académie Française**. Puis, rappelé par son ancien professeur et metteur en scène, Mr Montillier, il incarna **Néron et Don Juan** aux côtés de **Léon Lesacq**. Comédien avec lequel il joua au préalable dans *L'Avare*, mis en scène par **Jean-Pierre Savinaud**. Depuis, de nombreux metteurs en scène comme **Didier Long, François Bourcier, Lucas Franceschi, Fabio Marra, Xavier Lemaire** lui ont offert l'opportunité de jouer de nombreux rôles avec comme partenaires des comédiens de talents tels que **Bernard Giraudeau, Isabelle Gélinas, Francis Lalanne, Jérémie Rénier, Jean-Paul Bordes, Grégori Baquet, etc...**

Parmi ces rôles, on peut citer « **Le Duc** » dans **Lorenzaccio**, « **Don César** » dans **Ruy Blas**, « **Izquierdo** » dans **Montserrat**, « **Richmond** » dans **Richard III**, « **Don Juan** » etc...

Il joue dans « **Petits crimes conjugaux** », spectacle représenté notamment en Ukraine à la demande de son auteur **Éric-Emmanuel Schmitt** lors d'une célébration en son honneur. En 2015, il participe au spectacle « **Les coquelicots des tranchées** » mis en scène par Xavier Lemaire, récompensé par le **MOLIERE DU MEILLEUR SPECTACLE PUBLIC** et le PRIX du PUBLIC au festival d'Avignon 2014. Actuellement il est **Claudius** dans « **Hamlet** » de Shakespeare mis en scène par Xavier Lemaire (Théâtre 14 à Paris et Théâtre des Halles au festival d'Avignon 2018).

Parallèlement au théâtre, il s'est produit dans une quinzaine de réalisations télévisuelles ou cinématographiques.

Il est aussi **METTEUR EN SCENE** et a monté « **Ruy Blas** » de **Victor Hugo**, jouée soixante-dix fois en tournée estivale, « **L'annonce faite à Marie** » de **Paul Claudel**, spectacle remarqué, qui lui a valu une invitation à la réunion annuelle de la société Paul Claudel au Théâtre de l'odéon, et « **Les femmes savantes** » de **Molière** et dernièrement « **Un Tramway Nommé Désir** » de **Tennessee Williams** avec **Francis Lalanne (Avignon 2016/2017)**

LA DISTRIBUTION

JULIE DELAURENTI (Lucrèce Borgia)



Après 3 ans au **Conservatoire de Bordeaux**, Julie se forme auprès de Nicolaï **Karpov** (Gitis de Moscou), Zigmunt **Molik** (Laboratoire Grotowski), enfin à l'école BAW en anglais, aux méthodes américaines, **Méthodes Meisner**, Uta Hagen et Lee Strasberg.

Elle a joué dans « *Les Trois Soeurs* » de Tchekhov, par **Julie Brochen**, « *La Ronde* » de Schnitzler, par **Jean Claude Durand (CDN de Bordeaux)**, « *Suite 2* », « *Suite 3* » de Minyana, par Frederic Villemur et **Etienne Pommeray**, « *Top Dogs* » de Urs Widmer, par Pilar Antony... et dernièrement « *In My Other Life* », 5 pièces en 1 acte de **John Patrick Shanley** (en anglais, à Paris et Avignon) qu'elle a mis en scène. Elle participe en anglais à tous les événements de THE BIG FUNK COMPANY.

Dernièrement elle a été remarquée dans le rôle de **Blanche Dubois** dans « *Un Tramway Nommé Désir* » de Tennessee Williams aux côtés de **Francis Lalanne**, mis en scène par Manuel Olinger.

Actuellement elle joue **Gertrude** dans « *Hamlet* » mis en scène par **Xavier Lemaire**, aux côtés de **Grégory Baquet**, au Théâtre 14 à Paris, au Théâtre des Halles en Avignon 2018 puis en tournée.

Elle est également chanteuse et a participé à divers projets de comédies musicales tels que « *Sang Blues* » qu'elle a joué à La Nouvelle-Orléans (Chat Noir) suivi d'un hommage à **Claude Nougaro** avec qui elle a partagé la scène, « *Les Amants d'un jour* », mis en scène par **Jean-Louis Grinda** autour des succès de Piaf, avec **Jérôme Pradon, Delphine Grandsart, Sophie Tellier et Christine Bonnard**

Elle a incarné **Evita** dans « *Eva Peron, la Flamboyante* », incarnant, lors du Festival de Lacoste produit par **Pierre Cardin**, mis en scène par **Jean-François Vinciguerra** avec **Eve Ruggieri, Norah Amsellem et Philippe Do**.

A la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans plusieurs réalisations, dont le long métrage « *Que reste-t-il de Chris Conty ?* » de **Benoit Fink (Canal +)**, et « *Solidtaire* » de Bahram Guéranfar.

ERIC BOUCHER (Alfonse d'Este)

Il débute sa carrière théâtrale à Lille dont il est originaire. Puis très rapidement le « chtti » s'exile à Paris en 1987 où **Marcel Maréchal** lui offre son premier rôle. Depuis il enchaîne une trentaine de créations aussi bien dans le théâtre privé que publique.

Citons par exemple ses derniers succès :

« *Le père* » de Florian Zeller mis en scène par **Ladislas Chollat** avec **Robert Hirsch**, « *Un stylo dans la tête* » mis en scène par **Jean-Luc Moreau** avec **Francis Perrin**, « *Un chapeau de paille d'Italie* » mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au côté de **Denis Podalydès** ou encore « *Richard III* » mis en scène par **Didier Long** avec **Bernard Giraudeau**. De nombreux autres metteurs en scène lui ont fait confiance notamment, **Régis Santon**, **Jaques Rosny**, **Hélène Surgère**, **Jean-Luc Revol**, **Thierry Harcourt**, **Agathe Alexis** etc...

Parallèlement aux planches de théâtre, il s'exprime aussi sur les plateaux de tournage pour le cinéma et la télévision où il alterne les premiers et seconds rôles. Citons par exemple pour le 7ème art, « *Lucie Aubrac* » de **Claude Berry**, « *Pédale douce* » de Gabriel AGHION, « *Marquise* » de Vera BELMONT, « *Le cousin* » d'**Alain Corneau**, « *Le Schpountz* » de **Gérard Oury**, « *Le fils du français* » de **Gérard Lauzier** ou plus récemment « *Mesrine* » de **Jean-François Richet**, « *Mince alors* » de **Charlotte de Turckheim** et « *A coup sûr* » de **Delphine de Vigan**.

Il participe pour la TV à une quarantaine de réalisations pour des réalisateurs tels que **Christophe Barbier**, **Marion Sarraut**, **Jean-Michel Ribes**, Michel Favart, Jérôme Foulon, **Edouard Moulinaro**, Pierre Aknine, Edwin Bailly etc... Il est par ailleurs auteur-compositeur interprète.



PAUL SPERA (Gennaro)

Paul est comédien franco-américain, basé à Paris. Formé à **Yale University** et au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** dans la classe de **Philippe Torreton**, il joue au théâtre, au cinéma et à la télévision, en français ou en anglais, en France ou à l'étranger, professionnellement depuis 2009.



Dernièrement, il monte sur scène en **Lorenzo** dans *The Merchant of Venice* de Shakespeare à Venise, à New York et en tournée américaine, en **Hamlet** dans sa version au Fort du Gouverneur à New York ; en **Jim** dans « **La Ménagerie de verre** » de T. Williams à Alexandrie et au Caire (Egypte) ; en **Valère** dans « *Le Dépit amoureux* » de Molière (spectacle masqué) mis en scène par **Mario Gonzalez**, en tournée en France ; en L'homme en noir dans *Les Yeux Ouverts* de Marguerite Yourcenar, avec **Marie Christine Barrault**, au Chêne Noir (Avignon OFF 2015) et en tournée. Au petit écran il apparaît récemment dans les séries **Immortality** (Blackpills), **Versailles** (Canal+), *La Guerre des As* (Arte), ou encore dans *Detroit*, le prochain jeu vidéo de Quantic Dream. Au cinéma il tourne entre autres avec **Olivier Assayas**, **Mimi Leder**, **Erick Zonca**, **Jean-Paul Civeyrac**, ou **Mia Hansen-Love**.

STEPHANE PEYRAN (Maffio)



Formé au **Conservatoire du XIe** Arrondissement à Paris dans les classes d'Alain Hitier et de Philippe Perrussel, ainsi qu'au cours de **Jean-Laurent Cochet**, Stéphane Peyran se voit offrir par ce dernier son premier rôle en 2003 dans « **Doit-on le dire?** » de Labiche au théâtre Tristan Bernard, spectacle qui sera nommé aux Molières dans la catégorie meilleur spectacle musical. Il poursuit son métier de comédien dans « **Un air de famille** » de Bacri et Jaoui au théâtre de Nesle où il campe le personnage de Denis et enchaîne en jouant Arlequin dans deux pièces de Marivaux : « **Le Prince travesti** » mis en scène par Colette Teissèdre, et « **Les fausses confidences** », dans une mise en scène de **Jean-Laurent Cochet**.

En 2005, il signe sa première mise en scène en montant « **Les Chevaliers** » d'Agnès Desarthe au Théâtre du Rond-Point dans le cadre du spectacle La baignoire et les deux chaises.

Dès 2006, il travaille sous la direction d'**Arnaud Denis** : il est Sylvestre dans « **Les Fourberies de Scapin** » de Molière au Lucernaire et au Petit Montparnasse, puis il tient de nombreux rôles dans « **L'Ingénu** » de Jean Cosmos d'après Voltaire au Vingtième théâtre et au Tristan Bernard. Il renoue avec Molière en faisant partie de la distribution des « **Femmes savantes** », repris au théâtre de Paris après avoir ouvert la saison 2009-2010 au Théâtre 14. Sa collaboration avec Arnaud Denis ne s'arrête pas là : à deux reprises, il est son assistant à la mise en scène, pour « **Les Revenants** » d'Ibsen au Théâtre 13 et pour Nuremberg: - la fin de Goering, pièce écrite par Arnaud Denis et montée au Vingtième théâtre.

En 2011, il intègre la compagnie Les Mille Chandelles créée par Baptiste Belleudy. Celui-ci lui propose d'interpréter le général français dans l'adaptation explosive de la bande dessinée « **De Cape et de Crocs** » représentée sur le parvis du château de Vaux-le-Vicomte. En 2013, Baptiste Belleudy monte deux chefs d'œuvre de Shakespeare dans un théâtre élisabéthain itinérant installé au cœur de Paris pour plusieurs mois de représentations : la Tour Vagabonde. Stéphane y tient les rôles de Benvolio dans « **Roméo et Juliette** » et celui de Jacques le Mélancolique dans « **Comme il vous plaira** ». Par la suite, en 2014, il retrouve Arnaud Denis qui le distribue dans « **Dom Juan** » de Molière au Théâtre 14 pour y incarner Pierrot. En 2015, Stéphane devient le metteur en scène du Théâtre des Affranchis, compagnie théâtrale qu'il a fondée avec un collectif d'artistes et dont le premier spectacle, Les caprices de Marianne, d'Alfred de Musset, dans lequel il joue également le rôle d'Octave, est représenté sur la scène du Vingtième Théâtre.

Plus récemment, il s'est produit sur la scène de l'Opéra Bastille en interprétant l'un des chevaliers du Graal pour l'incroyable Parsifal de Richard Wagner mis en scène par Richard Jones. En 2018, Alexandre Stajic lui a offert pour sa part la chance d'interpréter le comte de Guiche dans sa version du Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand.

THIERRY MORTAMAI (Gubetta)

Alors au **Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon**, il entame sa carrière de comédien de théâtre en 1989 dans le rôle de Sylvestre dans "Les Fourberies de Scapin" de Molière à Villeurbanne sous la direction de **Philippe Clément** avec qui il collaborera plusieurs années.

Depuis 28 ans, il participe à **une soixantaine de créations** d'auteurs aussi différents, outre Molière, que : Feydeau, Sartre, Shakespeare, Goldoni, Duras, Pirandello, Rostand, Steinbeck, Ionesco et tant d'autres. Il travaille avec des metteurs en scène de renom tels que **Pierre Beyfette, Jean-Paul Lucet, Jaqueline Boeuf, Alberto Nason et Lucas Francesci** etc...



Il n'en est pas à sa première expérience avec Manuel Olinger, qui l'a déjà dirigé dans « *Ruy Blas* » de Victor Hugo et « *Les femmes savantes* » de Molière. Il est également metteur en scène depuis 1991. A son actif, entre autres : "Mourir en chantant" de Victor Haim. "Le 1er" d'Israel Horovitz. "Toi et tes nuages" d'Eric Westphal ou "La Vie matérielle" de Marguerite Duras.

Il fait ces débuts au cinéma avec **Bertrand Tavernier** dans « *le juge est un assassin* » et « *une semaine en vacance* », il tournera par la suite pour **Michel Polac, Bernard Blier, Patrice Leconte** et plus récemment pour **Olivier Langlois** entre autres. Il a

REMY MARTIN (Apostolo et Rusthigello)

Il est comédien et musicien. Attiré depuis toujours par la comédie, il décide de satisfaire sa curiosité en s'inscrivant à la formation de **l'école Myriade délivrée par Georges Montillier** (ex de la comédie Française).

Il intègre les distributions de relectures d'oeuvres classiques : « *Le Bourgeois gentilhomme* » et « *Dom Juan* » mis en scène par Klaudia Lanka. « *L'annonce faite à Marie* », « *Les femmes savantes* » mis en scène par **Manuel Olinger**, « *Les trois Mousquetaires* » mis en scène par Christophe Véricel ou encore un « *Candide* » survitaminé conçu par Bernard Granjean. C'est en incarnant **Le petit Prince** de St Exupéry sous la direction de Josiane Vermare qu'il fit une autre découverte, celle du jeune public. Il enchaîne depuis les rôles de jeune premier dans les spectacles proposés par le **Théâtre Tête d'Or** : « *La Petite sirène* », « *La Belle et la Bête* », « *Pinocchio* », « *Peau d'âne* ».

Fortement attiré par le registre de l'humour, il intègre pendant quatre ans la troupe de café-théâtre **Les Vedettes** dirigée par Pascal Gimenez. Il prend également part à des spectacles médiévaux et antiques grâce à ses connaissances en escrime artistique et en équitation.



STEPHANE OTERO (Jeppo et Princesse Négroni)

Sorti major de sa promotion du Conservatoire du Centre de Paris, Stéphane a travaillé entre autres avec **Etienne Pommeret, Dominique Pitoiset, Philippe Calvario, Joël Jouanneau, Fabrice Eberhard ou Damien Gouy du TNP.**

En 2011, il rencontre Hélène Cinque et rejoint le **Théâtre du Soleil** pendant deux ans où il joue Le Roi Cymbeline de Shakespeare. Il découvre alors la notion de comédien-créateur qui l'amène à approfondir son approche du travail.

En 2014, il joue avec **Bruno Putzulu dans Caligula** d'A. Camus, mis en scène par **Stéphane Olivé Bisson** et dont la captation au Théâtre des Célestins est diffusée sur France 2.

Parfaitement bilingue, il joue les rôles principaux de 3 spectacles en anglais, cumulant près de 320 représentations dans 50 villes de France.

Dans le cadre des festivités du centenaire de la mort de Rostand en 2018, il incarne Christian dans Cyrano de Bergerac à la Villa Arnaga-Musée E. Rostand.

Il a aussi travaillé pour le cinéma notamment sous la direction de Catherine Corsini aux côtés de Cécile de France et Izia Higelin.



PIERRE NESTA (Le Compositeur)



Auteur compositeur interprète né à Lyon le 14 mai 1980. Ses vingt premières années, il les passe dans la banlieue lyonnaise, entre béton et campagne. Il comprend très tôt qu'il sera musicien, et passe le plus clair de son temps à chanter sur les disques de

Brassens et de Bob Marley. Il empruntera d'ailleurs à Robert Nesta Marley son 2ème prénom, pour toujours se souvenir de la raison pour laquelle il a choisi ce chemin... Diffuser le message d'Amour et d'Unité.

Ses amis le poussent, à l'âge de 23 ans, à participer au casting de la Star Academy 3. De cette aventure, il en gardera l'essentiel en mémoire. Les séances d'enregistrement dans les plus grands studios parisiens, les concerts devant plus de 60 000 personnes et un contrat chez Mercury Universal. Il enregistre pour le label en 2004 un album avec le groupe Premix.

Celui-ci est très bien reçu par le public. Il décide donc de produire son 1er album solo avec l'aide d'un petit label indépendant. A 28 ans, il embarque pour le Venezuela pour préparer un tour du monde en voilier. En passant par la Jamaïque, il comprend qu'il est possible ici de faire une musique différente de celle qu'on entend en France. Une musique joyeuse, engagée, dansante et fédératrice. Il enregistre son premier album intégralement à Kingston en Jamaïque avec les meilleurs musiciens Reggae du moment, s'inspirant ainsi de Serge Gainsbourg.

En février 2016, il enregistre les 5 titres de son nouvel EP « Smile », sortie prévue pour septembre 2016, dans le studio où l'homme à tête de chou enregistra sa Marseillaise, à Anchor Studio. Les meilleurs musiciens de la scène Reggae Jamaïcaine sont réunis pour une session organisée par Romain « Sherkhan » Chiffre, jeune réalisateur français installé depuis 12 ans dans la « capitale du crime ». Kirk Bennet à la batterie, Adrian Jerks Henry à la basse, Kenroy « shortman » Mullings à la guitare électrique, Wade Johnson au clavier, Faith Waltson et Sherida Sharpe aux chœurs et Stingwray aux cuivres.

« Plage Atlantique », le 1er titre de l'EP, sortie le 7 juin, est une ode à L'Océan Atlantique et à ses plages sauvages et généreuses. Sherkhan réalisera le clip, tourné au printemps à Lacanau et au Cap Ferret, avec la participation du jeune surfeur Lucas Aubron, champion de Gironde 2014. L'été 2017 il entame une tournée en France et à l'international : « Présence Tour »

CONTACT

DIVART est en résidence à l'année au

CERCLE
Route de Sainte Marguerite
61320 Carrouges

Tel : 0214171525
Divart61@gmail.com

Contact Production:

Julie DELAURENTI
+ 33 (0) 623766897

Manuel OLINGER
+ 33 (0) 664342653